

# LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, — Téléphone 471.66 et 471.87

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (8<sup>e</sup>)

## LE CHANCELIER HITLER A REÇU M. MOLOTOV

### L'entretien prolongé des deux hommes d'État a eu lieu en présence du Ministre des Affaires Étrangères du Reich et du Commissaire du Peuple aux Affaires Étrangères de l'U. R. S. S.

Berlin, 12. — Le train spécial de M. Molotov, président du Conseil des commissaires du peuple de l'U. R. S. S. et commissaire du peuple pour les Affaires étrangères, est arrivé à Berlin à 11 heures précises, à la gare d'Anhalt. M. von Ribbentrop, ministre de l'Extérieur du Reich, et le général-feldmaréchal Keitel, ainsi que de nombreuses personnalités de l'État et de l'armée assistaient à l'arrivée.

### L'ENTREVUE DU FUHRER ET DE M. MOLOTOV

Berlin, 13. — Le Führer a reçu mardi après-midi dans la nouvelle chancellerie du Reich, le président du Conseil des commissaires du peuple de l'U. R. S. S. et le commissaire du peuple, M. Molotov, en présence du ministre des Affaires étrangères du Reich, von Ribbentrop. M. Molotov était accompagné du commissaire des Affaires étrangères par intérim, Dekanosov. Une délégation de gardes du corps S.S. rendit les honneurs militaires au moment de l'arrivée et du départ des invités.

### Une note officielle

Les services de presse de la Wilhelmstrasse ont remis à la presse étrangère une note officielle commentant le voyage de M. Molotov à Berlin. Cette note déclare notamment : « Le voyage à Berlin de M. Molotov est la conséquence logique de l'évolution de la situation européenne et de la signature entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon d'un pacte tripartite de collaboration et de soutien. »

« Il importait qu'à l'égard de la situation nouvelle créée par l'évolution du conflit et par la concrétisation de l'alliance entre Berlin, Rome et Tokio, la position de l'U. R. S. S. soit définie en pleine clarté. La visite de M. Molotov a pour but : 1<sup>o</sup> de fixer les bases de la collaboration entre l'U. R. S. S., les puissances et éventuellement le Japon, sur le plan à la fois politique et économique ; 2<sup>o</sup> de reconsidérer sur un plan de collaboration plus étendu les bases de l'accord germano-soviétique. »

La note ajoute que le voyage de M. Molotov revêt dans les circonstances actuelles une importance toute particulière du fait qu'il prouve que l'évolution que les événements ont prise en Europe, la signature du pacte tripartite notamment, n'ont nullement porté atteinte à la parfaite compréhension qu'ont Moscou et Berlin de leurs intérêts respectifs et communs. Leur collaboration, depuis la signature de l'accord conclu entre les deux pays, n'a fait que se resserrer, elle n'a jamais, contrairement à ce qui a été affir-

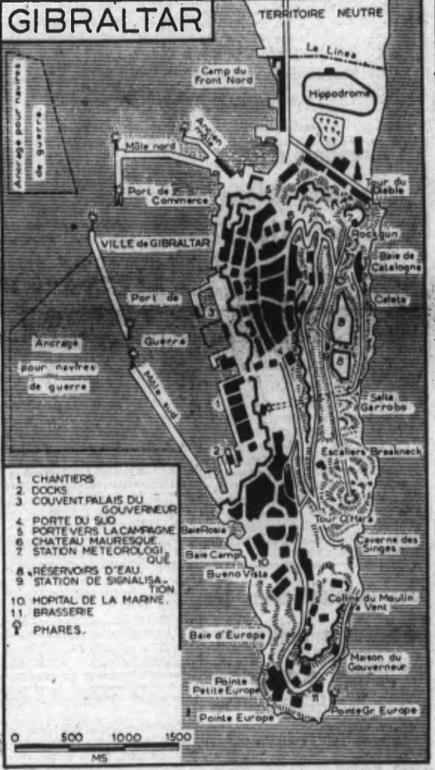
### Le Mikado remercie le Führer et le souverain d'Italie

Tokio, 12. — Le Mikado a remercié télégraphiquement le Führer et le Roi et l'Empereur Victor-Emmanuel de leurs souhaits à l'occasion des fêtes de la fondation de l'Empire. Le chef de l'État-Major général a été reçu ce matin en audience par le Mikado, afin de lui faire rapport.

me par la propagande étrangère, subi la moindre atteinte. La note conclut : « Il est important de préciser que l'entrevue à laquelle participe M. Molotov à Berlin ne constitue pas un but, mais une étape importante dans les relations de parfaite et permanente collaboration entre les deux pays. »

Il semble, d'ailleurs, que les conversations de Berlin doivent être suivies d'entretiens qui auraient lieu à Moscou. Une dépêche de Mos-

## UN CANAL DOIT SAUVER GIBRALTAR



Examinant la situation militaire et stratégique telle qu'elle se présente à Gibraltar, la « Gazette de Cologne » écrit : « La valeur stratégique de Gibraltar. La valeur de la forteresse de Gibraltar, ce pilier occidental de la

puissance britannique en Méditerranée, est depuis longtemps contestée. Il se révèle déjà, durant la guerre mondiale, en effet, que les sous-marins, malgré la plus grande vigilance déployée, pouvaient passer le détroit. »

(Lire la suite en quatrième page)

## L'Angleterre se préparerait à attaquer l'Irlande

### 100.000 hommes venant du Nord seraient sur le point de pénétrer dans le reste de ce pays

New-York, 12. — Se basant sur des informations de personnes touchant de près les milieux diplomatiques, le périodique américain bien connu « New-York Enquirer » annonce que les préparatifs anglais en vue de l'attaque et de l'occupation de l'Irlande sont terminés. « Le New-York Enquirer » ajoute que l'Angleterre envisage une attaque terrestre et aérienne simultanée.

Dublin, ainsi que les fortifications de Cork et de Lough Swilly seront bombardés par des navires de guerre. En même temps, 100.000 hommes venant de l'Irlande du Nord pénétreront dans le pays.

### 5.000 hommes de troupe seraient prêts à débarquer

A Berlin, on annonce officiellement qu'un certain nombre d'unités de la flotte anglaise aurait reçu des ordres relatifs à une attaque sur Dublin, et que 5.000 hommes de troupe seraient prêts à débarquer sur le sol irlandais.

Les télégrammes reçus d'Irlande donnent à penser que le pays est parfaitement conscient du danger qu'il semble courir actuellement.

(Lire la suite en deuxième page)

## Londres, Portsmouth et Ramsgate

### ont subi de violentes attaques de l'aviation allemande

Berlin, 12. — Des objectifs militaires de Londres ont été attaqués lundi par un grand nombre d'avions de combat, sous la protection de fortes escadrilles de chasse et bombardés avec succès.

D'autres escadrilles ont attaqué diverses centrales de communication au Sud-Est de l'Angleterre. Les ports de Portsmouth et Ramsgate ont été plus particulièrement touchés. En outre des dépendances de chemin de fer dans les environs de Londres, ainsi que quelques aérodromes ont été gravement touchés. Il n'y a pas eu de combats aériens. Les chasseurs allemands sont rentrés sans avoir pu prendre contact avec l'ennemi.

### NOMBREUX INCENDIES SUR LA CÔTE ORIENTALE BRITANNIQUE

Stockholm, 12. — D'après le communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure de Londres, de lundi matin, des avions allemands ont jeté de nouvelles bombes peu après la tombée de la nuit, sur plusieurs points de la côte orientale, et causant d'importants incendies. Les attaques étaient principalement dirigées contre l'embranchure de la Tamise et contre la côte Sud.

Il y a eu des pertes considérables, surtout lorsqu'un bâtiment de la rive Sud de l'embranchure de la Tamise a été touché par de grosses bombes. Dans la région de Londres, un nombre d'incendies a été observé. Certains ont pris une grande extension.

Le communiqué reconnaît que des usines et des conduites souterraines ont été détruites dans des quartiers de la capitale.

### Les opérations aériennes allemandes prennent de plus en plus d'ampleur

Berlin, 11. — (Communiqué du front du D.N.B.) : Le communiqué militaire du 11 novembre confirme à nouveau un fait qui est caractéristique pour les récentes attaques de représailles allemandes, notamment le déroule-

### LE GOUVERNEUR DE L'INDOCHINE AURAIT OFFERT SA DÉMISSION

Changhai, 12. — On mande de Hanoi que le Vice-Amiral Decoux, Gouverneur de l'Indochine, aurait offert sa démission lundi. On ne connaît pas les raisons qui auraient déterminé cette décision.



Le vice-amiral DECOUX, Gouverneur de l'Indochine. (Eh. Archives)

En conséquence, un décret paru ce matin au « Journal Officiel », a déclaré la dissolution d'une partie du C.G.P.F. (Confédération Générale du Patronat Français) ; d'autre part, la C.F.T.C. (Confédération Française des Travailleurs Chrétiens), la C.G.T. et la C.S.P.F. (Confédération des Syndicats Professionnels Français).

### Le Ministre du Travail du Reich à Rome

Berlin, 12. — M. Seidte, ministre du Travail du Reich, est parti pour Rome en vue de poursuivre les négociations amorcées antérieurement avec les ministres des Corporations et des Travaux publics.

Indépendamment des négociations, les Ministres inspecteront les maisons d'habitation, les colonies et entreprises industrielles situées dans le Nord et le Centre de l'Italie.

Le voyage du ministre Seidte durera une dizaine de jours.

ment des opérations aériennes, sur une échelle de plus en plus vaste. En tant que centrale militaire et administrative de la Grande-Bretagne, qui revêt en même temps une importance vitale pour le ravitaillement et l'armement du pays, Londres reste l'objectif principal des raids quotidiens, mais d'autres objectifs séparés entre eux par de grandes distances, n'échappent ni aux bombardements, ni à la destruction. La multiplicité des objectifs et la mise en ligne ininterrompue des avions de combat contribuent admirablement à accélérer l'affaiblissement de l'adversaire. C'est pourquoi la capitale britannique a été attaquée sans interruption le 10 novembre et dans la nuit du 10 au 11 novembre.

Au cours d'une attaque déclenchée dimanche contre un campement militaire près de Dungeness, qui forme une pointe de terre à la sortie occidentale de la Manche, une panique s'y est déchaînée lorsque l'avion de combat assaillant a effleuré les hangars et a mitraillé, simultanément avec des jets de bombes, les troupes ennemies et des avions rangés au sol. Des hangars et des baraquements ont été détruits en grande partie, l'ennemi ayant, au surplus, subi des pertes sensibles.

La constatation que la marine de guerre britannique ne parvient plus à protéger efficacement la route maritime vers la métropole, ni à opposer à l'activité grandissante déployée par les avions dans le domaine du contre-blocus, a été confirmée une fois de plus au cours de la journée du 10 novembre.

(Lire la suite en deuxième page)

## La France sera divisée en vingt régions

### CHACUNE D'ENTRE ELLES SERA ADMINISTRÉE PAR UN GOUVERNEUR

Vichy, 12. — M. Stéphane Lauzanne vient de recueillir de la bouche même du chef de l'État, quelques déclarations. Leur brève ajoute encore à leur netteté et l'on y retrouve le souci constant de ne rien dire d'inutile ou de vain qui caractérise tous les messages et tous les écrits du maréchal Pétain. L'énoncé est exorde :

« Il ne suffit pas que la France ait confiance en moi ; il faut qu'elle ait confiance en elle-même et il faut que chaque Français s'aide. »

Suit cette justification du principe d'autorité que le maréchal entend remettre en honneur : « L'autorité, quand je suis venu ici, n'était nulle part et elle ne sera plus de haut en bas. On a dit que la machine gouvernementale était faussée ; c'est pire : elle était détraquée. Il faut, non pas tant, comme on l'a dit encore, recréer une administration, il faut recréer l'autorité. »

Commander à un petit nombre d'hommes seulement, mais commander à des hommes sûrs, telle est la théorie du chef de l'État qui résume ainsi le problème :

« Le ministre de l'Intérieur, lui-même, qui commandait-il ? Aux préfets. Entre lui et ces préfets, il n'y avait plus de liens. Les préfets dépendaient autant que les ministres. Comment, dans ces conditions, le gouvernement eût-il pu fonctionner ? Mon plan est de diviser la France en vingt régions qui, suivant nos affinités géographiques et politiques, grouperont, trois, quatre, cinq départements. A la tête de chacune de ces régions sera placé un gouverneur relevant directement du pouvoir central, et les préfets n'auront plus, sous le contrôle de l'autorité du gouvernement, qu'un rôle d'administrateur. »

(Lire la suite en deuxième page)

## Malgré les conditions atmosphériques défavorables l'aviation de combat poursuit ses attaques sur Londres

### Le communiqué allemand

Berlin, 12. — Le Haut Commandement allemand fait connaître : Les raids de représailles effectués par des formations d'avions de combat, dans la nuit du 10 au 11 novembre, ont provoqué de grands incendies dans les installations ferroviaires, au nord de WARMWOOD-SCRUBS et au centre de la ville de WILLESDDN, HARLESDEN et SOUTH-ACTON. Une grande usine à gaz a reçu plusieurs bombes en plein. D'autres usines ont été éclatées dans la ville de LEYTON et de BERNONDESEY. Dans une usine d'armement près de BIRMINGHAM, on a pu observer des flammes violacées. Dans la journée du 11 novembre, notre aviation de combat, malgré les conditions atmosphériques particulièrement mauvaises, a attaqué LONDRES, ainsi que des usines d'importance militaire dans le sud et le centre de l'Angleterre. Nous avons réussi à toucher sérieusement des installations militaires très importantes près de SLOUGH, une usine à gaz et des installations industrielles près de BIRMINGHAM, une usine d'armement près d'OXFORD et un pont près de FOLKESTONE. Des escadrilles d'avions de combat ont, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, attaqué un convoi ennemi dans les zones territoriales du sud-est de HARWICH. Malgré une riposte énergique de la D.C.A. et des chasseurs ennemis, nous avons réussi à couler des navires marchands, jaugeant environ 44.000 tonnes, ainsi qu'à endommager très gravement cinq autres.

Un avion de reconnaissance a coulé dans l'Atlantique un cargo de 2.500 tonnes. Des hydravions ont touché en plein deux navires marchands jaugeant ensemble 14.000 tonnes. De violents combats aériens s'engageant durant lesquels quatorze avions ennemis ont été abattus. L'adversaire n'a entrepris aucune incursion au-dessus du territoire du Reich dans la nuit du 12 novembre.

Lors des attaques du 11 novembre, les escadrilles de l'aviation italienne se sont particulièrement distinguées. Elles ont poussé jusqu'au-dessus d'un port de la côte est britannique. A cette occasion se déroulèrent de violents combats aériens durant lesquels les chasseurs italiens ont abattu sept appareils britanniques.

Les pertes totales de l'ennemi pour la journée d'hier ont été de vingt-deux appareils, dont un a été abattu par la D.C.A. Sept appareils allemands et six avions italiens sont portés manquants.

### Le communiqué italien

Rome, 11 novemb. — Le Quartier Général des forces armées communique :

Une formation navale anglaise, rejointe par une de nos formations aériennes, en Méditerranée centrale, a été intensément bombardée, en dépit de la vive réaction aérienne et contre-avions.

A Malte, nos avions de chasse ont mitraillé au sol trois appareils bi-moteurs ennemis. Deux de nos appareils ne sont pas rentrés.

Nos bombardiers, malgré les très mauvaises conditions atmosphériques, ont effectué des incursions sur les objectifs militaires terrestres et sur des navires dans le golfe de Sidra (Crète). Deux croiseurs ennemis ont été touchés.

D'autres formations ont attaqué, avec succès, la base navale d'Alexandrie (Egypte), atteignant des installations maritimes, des baraquements et des positions militaires à El-Daba, une ligne de chemin de fer, entre Quesaba et Masion-Bagoush et les bases aériennes de El-Ouan (Caïre) et Ismatia, et provoquant de violents incendies visibles à longue distance. Tous nos avions sont rentrés.

Des navires ennemis ont bombardé nos positions à Sidi-el-Barani sans causer ni des victimes ni des dommages matériels.

Des avions alliés ennemis ont été mis en fuite, à 80 kilomètres au sud-ouest de Sidi-el-Barani.

En Afrique orientale, l'ennemi a effectué des tirs d'artillerie sur Gelabat, sans résultats notables.

Notre aviation a bombardé des positions défensives ennemies, ainsi que l'aérodrome de Sarah-Sahib, détruisant deux appareils du type Welleley.

Des incursions aériennes ennemies sur Matemma, Gendaf, Masousah, Cheron et Assab, ont causé, dans l'ensemble, deux morts, quelques blessés et des dommages matériels insignifiants.

## Les grands groupements ouvriers et patronaux français sont dissous

### Leurs biens seront provisoirement gérés par l'Administration de l'Enregistrement

Vichy, 12. — La loi du 16 août 1940 fixant l'organisation provisoire de la Production Industrielle, a donné au Gouvernement le pouvoir de dissoudre les groupements généraux qui rassemblaient les organisations professionnelles et patronales et ouvrières à l'échelle nationale et qui, de ce fait, tendaient pour la plupart à perdre leur caractère professionnel pour prendre un caractère politique.

En conséquence, un décret paru ce matin au « Journal Officiel », a déclaré la dissolution d'une partie du C.G.P.F. (Confédération Générale du Patronat Français) ; d'autre part, la C.F.T.C. (Confédération Française des Travailleurs Chrétiens), la C.G.T. et la C.S.P.F. (Confédération des Syndicats Professionnels Français).

Les biens des groupements dissous seront provisoirement gérés par l'Administration de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre. Leur dévolution définitive sera fixée par arrêté du Ministre-Secrétaire d'État à la Production Industrielle et au Travail.

La loi du 16 août 1940 donnait, d'autre part au Gouvernement, le pouvoir de dissoudre les groupements ou organismes professionnels dont l'activité serait nuisible au bon fonctionnement d'une branche d'activité ou incompatible avec l'organisation nouvelle de l'Industrie. Par application de cette autre

disposition, un autre décret prononce la dissolution, dans les mêmes conditions, du Comité des Forges et du Comité des Houillères de France.

Le Comité d'Organisation de la Sidérurgie et le Comité d'Organisation des Industries Chimiques qui viennent d'être créés, exerceront désormais dans l'intérêt général et sous le contrôle de l'État, leur autorité dans tous les domaines qui ressortissent de l'activité des deux groupements dissous.

### La distribution rationnelle de charbon à Paris

Paris, 12. — En collaboration avec les administrations françaises, les autorités allemandes en France occupée viennent de dresser un plan qui assurera cet hiver la distribution rationnelle du charbon, particulièrement dans la capitale. Le plan accorde la priorité aux usines à gaz et aux centrales électriques, aux bâtiments publics, aux hôpitaux et aux hôtels. Cependant, les quantités de combustible réservées à la population civile sont largement suffisantes.

## Après les attaques anglaises de Dakar et du Gabon



Le lieutenant de vaisseau BAROUIN, commandant du destroyer français « AUDACIEUX » qui s'est distingué lors de l'attaque de DAKAR par la flotte anglaise, visite les blessés de son équipage, hospitalisés. (Ph. S.I.P.H.O.)

LIRE NOTRE INFORMATION EN QUATRIÈME PAGE

## Le Gouvernement de Vichy



Voici une toute récente photo du Ministère français siégeant à VICHY. De gauche à droite : le Général HUNTZINGER, Ministre de la Guerre ; Raphaël ALBERT, Ministre de la Justice ; le Maréchal PÉTAIN ; Paul BAUDOIN ; l'Amiral Joseph DARIANUS, Ministre de la Marine ; GAZIOT, Ministre de l'Agriculture ; Marcel PEYROUTON, Ministre de l'Intérieur ; Pierre LAVAL, Vice-Président du Conseil ; Yves BOUTHILLIER, Ministre des Finances et René BFLIN, Ministre du Travail et de la Production. (Ph. S.I.P.H.O.)